

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



Comment développer  
l'autonomie alimentaire des  
élevages pour un moindre  
recours aux herbicides ?



## LE CONTEXTE DU GROUPE

### Structure porteuse :

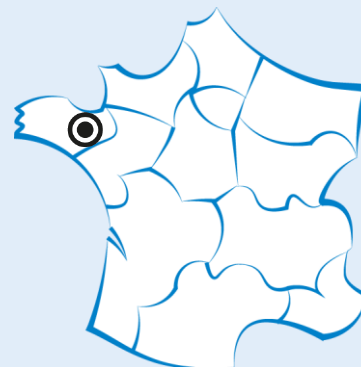
Chambre Régionale d'Agriculture de  
Bretagne

### Nombre d'exploitations :

12 éleveurs

### Localisation et répartition :

Répartis dans un rayon de 20 km  
autour de Montfort-sur-Meu en  
Bretagne, à l'ouest de Rennes



### Année de constitution et historique du groupe :

En 2011, à la création officielle du réseau DEPHY

### Les exploitations :

Essentiellement éleveurs laitiers (un producteur de porc  
engraissement), les productions végétales visent à alimenter  
les animaux (fourragères, maïs, blé, orge).

### Les systèmes travaillés :

Les exploitations laitières possèdent souvent des  
terres proches de la stabulation, en rotation avec  
des prairies. Les terres plus éloignées abritent des  
rotations courtes de type maïs-blé-CIPAN, moins  
robustes face aux bioagresseurs. Ce sont ces  
dernières qui sont plus particulièrement suivies.

### Les objectifs des agriculteurs :

Il s'agit avant tout de baisser le coût alimentaire de  
l'atelier vaches laitières par une plus grande  
autonomie fourragère, voire protéique. Cette  
diversification des assolements rend plus robuste  
des rotations classiques maïs-blé pour un meilleur  
contrôle des adventices.

### Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices vivaces, septoriose, rouille jaune



**David Bouillé**

*L'ingénieur Réseau du  
groupe*

Accompagner un groupe comme celui-ci dans la durée est  
une belle aventure. Ce qui est le plus stupéfiant, c'est de  
constater que les certitudes du départ ont évolué ou disparu.  
Ce qui n'était pas envisageable, l'est devenu. C'est un  
enseignement majeur de ces 9 ans passés ensemble. Tous  
les exploitants avaient signé une MAE de réduction des  
herbicides et en même temps conservaient une logique  
assez systématique de sécurisation de la gestion de la  
maladie et de la verse. Toute la première phase a consisté à  
apprendre à gérer différemment les itinéraires techniques.  
Pour quelques-uns, la question se pose aujourd'hui à  
l'échelle du système d'exploitation : faire évoluer ses  
rotations pour répondre à la volonté de plus d'autonomie  
alimentaire du troupeau.

### MOTEURS

Une crise économique laitière en  
2015, qui amène à réduire les  
charges d'intrants

Une prise de conscience de la  
fragilité des rotations maïs-blé  
classiques


La présence d'innovateurs dans le  
groupe

### FREINS

Des investissements à rembourser  
qui bloquent l'initiative des  
agriculteurs

Des parcelles d'exploitation pas  
toujours facilitateurs de  
changement

Des charges de travail importantes  
qui limitent le temps pour se  
poser et réfléchir aux évolutions

 [En savoir plus sur le groupe](#)

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



## LA PROBLÉMATIQUE

### La dépendance aux herbicides

#### Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

De 2011 à 2015, les IFT herbicides des exploitations n'ont pas diminué, à l'inverse du volet hors herbicides (fongicides, insecticides, régulateurs de croissance, molluscicides) pour lequel des nouveaux leviers alternatifs ont été mobilisé.

Dans le même temps, les rotations de culture n'ont pas évolué. Classiquement dans la campagne, on retrouve bon nombre de systèmes de cultures maïs – blé (interculture longue), par principe peu robuste pour une bonne gestion des adventices.

#### D'où vient cette préoccupation ?

Ces rotations courtes nécessitent des interventions supplémentaires, consommatrices de temps et d'argent. Ils ont pris conscience qu'il leur était possible de réduire le nombre de fongicides sur le blé.

Or, ce n'est pas possible d'évoluer de la sorte sur les herbicides, sans revoir les rotations, et en y introduisant des cultures nettoyantes.

#### Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

En 2015, une crise des prix a frappé la filière laitière. Les exploitations ont opté pour une réduction des charges en produisant eux-mêmes leurs fourrages au détriment des concentrés de production.

Ces implantations de nouvelles cultures, la plupart fourragère, ont fait évoluer la rotation classique maïs-blé. Leur pouvoir nettoyant constitue un levier important dans la gestion des adventices.

#### Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

Il s'agit d'aller à la rencontre d'agriculteurs ayant récemment fait évoluer de manière forte leur système d'exploitation. Les rotations y sont allongées, incluant des prairies.

Ces échanges sont l'occasion d'entendre les freins de ces personnes et la manière dont elles les ont contourné.

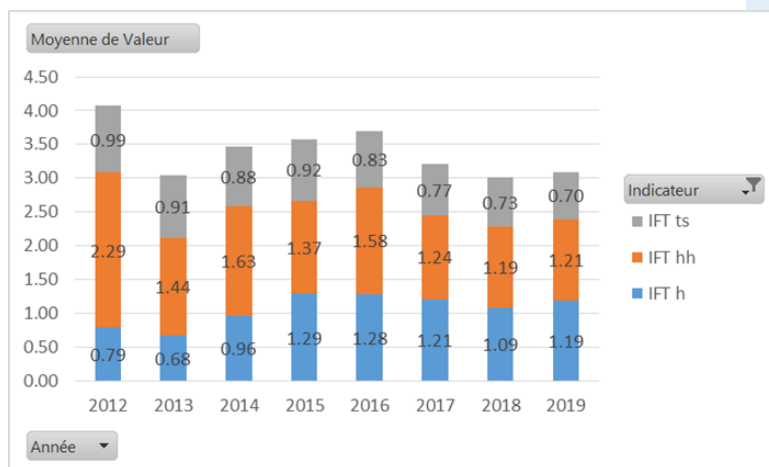
#### Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

La question de l'autonomie est aussi apparue pour la nutrition des plantes.

Des actions sur un meilleur fonctionnement du sol sont développées :

> Comprendre l'importance de la vie du sol, à travers une suivi des lombrics, pour digérer la matière organique et la mettre à disposition des plantes.

> Travailler sur l'introduction de légumineuses dans les couverts végétaux.



Moyenne des IFT totaux des systèmes de culture des agriculteurs du groupe entre 2012 et 2019



## LE BILAN DE CAMPAGNE INDIVIDUEL

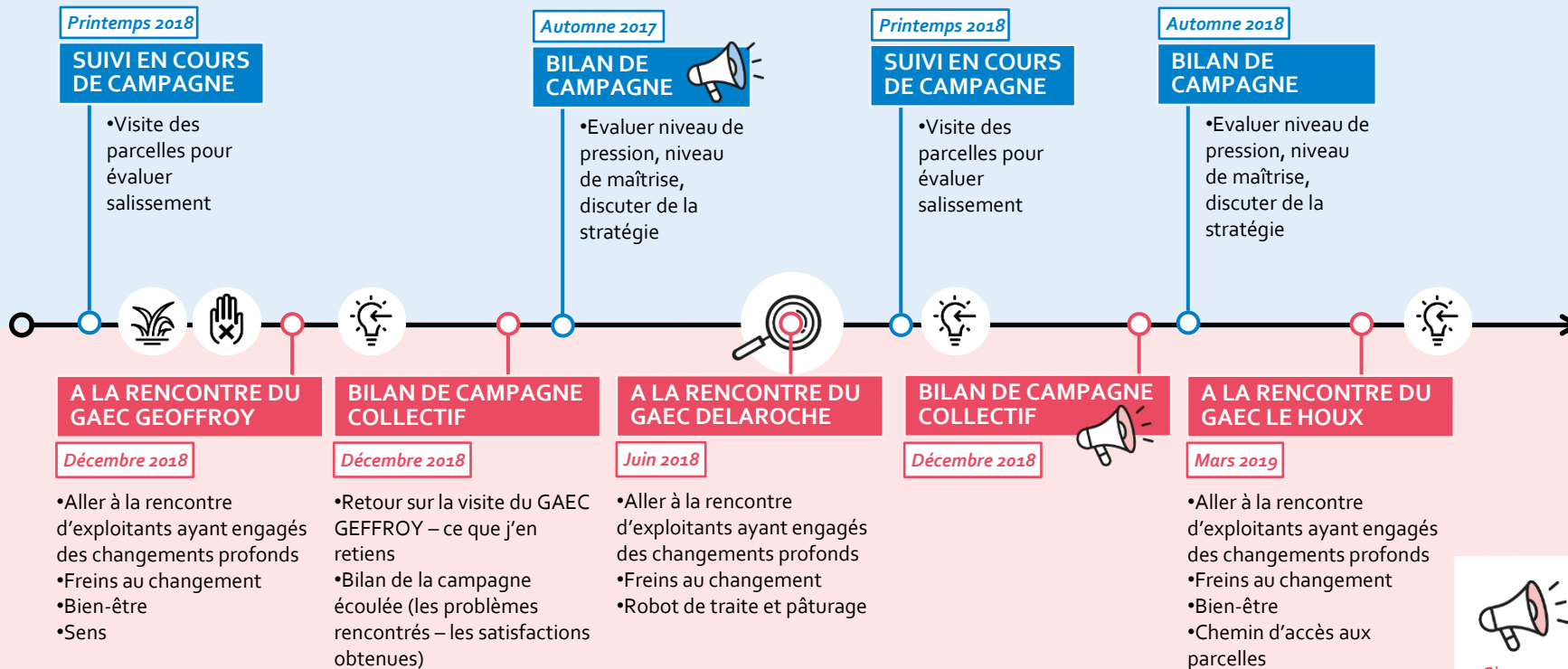
C'est un moment privilégié pour évaluer le résultat de la stratégie mise en œuvre lors de la campagne qui vient de s'achever. Capter les niveaux de pressions en adventices en les différenciant, c'est mesurer le niveau de tolérance de l'agriculteur.

# L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF



## QUELS BUTS ?

- › Donner à voir des systèmes plus autonomes
- › Profiter de l'expérience de pairs
- › Aborder les freins aux changements et contournements
- › Semer des graines dans l'esprit des agriculteurs du groupe pour une évolution potentielle de la façon de produire le lait



## LE BILAN DE CAMPAGNE COLLECTIF

Chaque agriculteur réfléchit 10 mn sur ses réussites et ses difficultés de l'année sur la conduite des cultures. Il écrit une expression par post-it. Je demande à chacun de commenter ses post-it puis je les agence au tableau. L'idée est d'échanger sur des solutions aux problèmes, déjà présentes dans les réussites d'autres ou à mettre en discussion.



Zoom sur l'action page suivante



Pression adventices



Idées extérieures



situations d'impasses

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



”  
Dans leur situation, ils ont réussi à passer au bio malgré des freins importants. Traverser des routes, mettre pâturer les vaches dans des parcelles à plus de 800m, c'est dans la tête que cela se joue!

”  
**Hervé Dreuslin**  
Agriculteur du groupe

## **i** Pour aller plus loin

Fiche-trajectoire-fermes-en-transition-GEFFROY  
[www.cedapa.com/wp-content/uploads/2017/04/Fiche-trajectoire-fermes-en-transition-GEFFROY.pdf](http://www.cedapa.com/wp-content/uploads/2017/04/Fiche-trajectoire-fermes-en-transition-GEFFROY.pdf)

COMMENT DÉVELOPPER L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE DES  
ÉLEVAGES POUR UN MOINDRE RECOURS AUX HERBICIDES ?



## ZOOM SUR UNE ACTION

### Visiter une exploitation hors du groupe qui fait sens

#### La situation :

J'anime le groupe depuis 2011 et au cours de ces années les agriculteurs ont injecté des leviers pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires. Au bout de 6-7 ans, je sentais que j'avais du mal à trouver de nouveaux thèmes à partager avec le groupe. Je me posais la question : comment redynamiser le collectif... et moi-même ?

Dans le même temps, certains éleveurs commençaient à imaginer de produire du lait différemment, en reconstruisant leur système.

Et puis, le groupe avait déjà tendu la perche : « on irait bien voir ce qui se fait ailleurs, d'autres profils d'exploitations ».

Au cours d'un colloque organisé par la région Bretagne, j'ai découvert la fiche trajectoire du GAEC GÉFFROY, avec une accroche marquante et parlante : « marre de payer tout le monde sauf nous ! » et une évolution récente marquée. Je me suis dit qu'il fallait y aller !

#### Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

En amont, j'ai appelé l'agriculteur pour lui expliquer le contexte. Le rendez-vous a été fixé au restaurant local à 12h30 pour une interconnaissance dans la convivialité.

A table, j'ai demandé à l'agriculteur de nous préciser la trajectoire du GAEC (d'où vous venez, où en êtes-vous, où allez-vous (hier – aujourd'hui – demain) pour bien situer le contexte.

La visite de l'exploitation à suivre a permis de rentrer dans le concret des réalisations évolutives (stabulation, chemins, ...).

La fiche trajectoire a été partagée avec le groupe après la visite, avec le compte-rendu.

#### Quel bilan en tirer ?

Ils ont pu s'identifier au contexte : exploitation proche géographiquement et dans leur situation 3 ans auparavant. Ils ont trouvé des contraintes identiques voire plus fortes que chez eux. Vincent et Patrick ont fait sauter des verrous qui leur semblaient insurmontables, ont créé un système qui leur correspond, qui leur redonne envie et motivation.

Le retour est très positif : elle marque et suscite des questionnements individuels. Humainement, la transformation et le plaisir exprimé marquent les esprits.

#### Quelles suites à ce travail ?

Cela m'a reboosté. Aussi, j'ai proposé depuis une nouvelle visite en Côtes d'Armor, avec un bon retour là encore des éleveurs.

Cette animation, je l'ai également partagé avec des collègues animateurs pour éventuellement les inspirer !



### MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Choisir une trajectoire d'exploitation avec des changements réalisés il y a 2 ou 3 ans.

S'assurer que l'agriculteur visité communique bien.

Animer la visite pour permettre l'expression des freins et leur contournement



# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES ÉCONOMES EN PRODUITS PHYTOSANITAIRES



## Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

La mise en place de stratégies combinant efficacité (conditions d'intervention chimique optimales, renouvellement de matériel plus performant, réduction de doses) et pratiques de substitution (développement du désherbage mécanique, gestion alternée du labour, interculture concurrentielle) s'est généralisée.

Deux des agriculteurs ont souscrit une Mesure Agro-Environnementale et Climatique, pour laquelle ils reçoivent un aide annuelle pendant 5 ans. En contrepartie, ils s'engagent à diminuer la part de maïs et à augmenter celle de prairie.

D'autres ont introduit, dans des rotations maïs-blé, des prairies de fauche à base de légumineuses (luzerne, trèfle) seules ou associées à des graminées.

Des méteils ensilages ont été implantés entre blé et maïs, en remplacement des CIPAN.

Ce développement s'est accompagné d'une montée en gamme des chaînes de récolte pour gagner du temps.

## Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Cette évolution des assolements et des cultures, bouleverse le calendrier de travail et les pics associés.

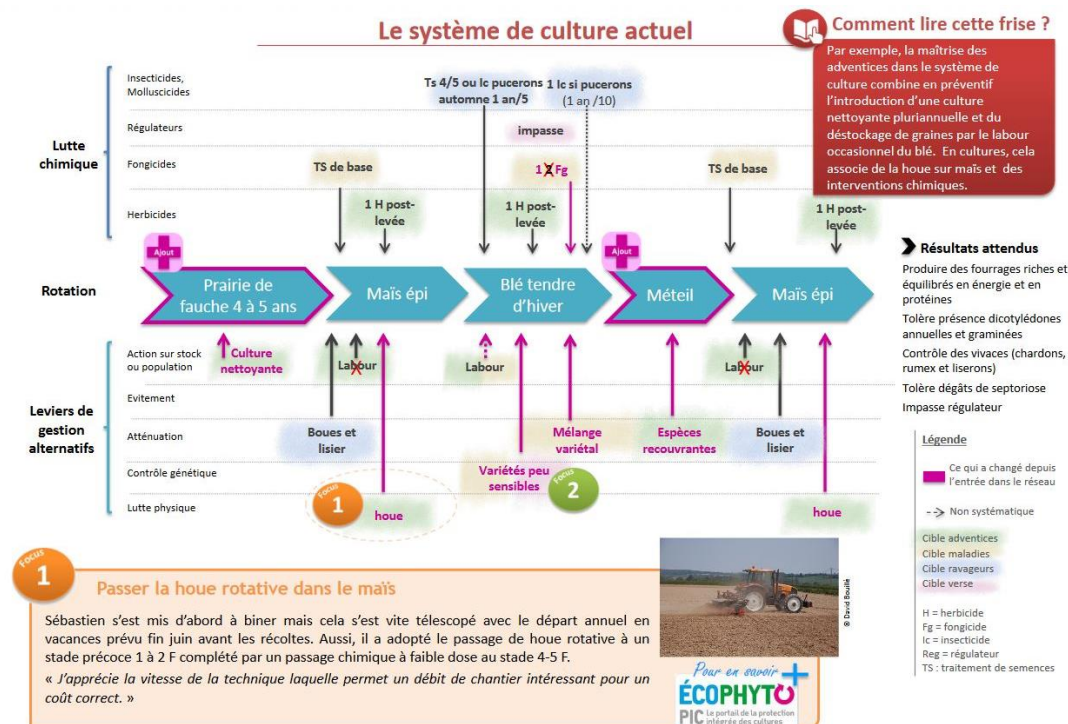
Les mois de mars et d'avril sont moins chargés car il y a moins d'interventions dans le blé et moins maïs à préparer, amender et semer. Par contre, cela se charge en mai-juin avec toutes les récoltes de l'herbe, et le désherbage mécanique du maïs. Il convient donc d'anticiper cette évolution et de limiter la charge de travail par de la délégation...

Par ailleurs, les épisodes secs des dernières années, fragilisent la pousse d'automne de l'herbe et interrogent sur l'adaptation à ce phénomène.

## COMMENT DÉVELOPPER L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE DES ÉLEVAGES POUR UN MOINDRE RECOURS AUX HERBICIDES ?



## QUELS RÉSULTATS ?



Rotation et leviers mis en place chez un agriculteur du groupe depuis son entrée dans le réseau DEPHY

## Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les agriculteurs DEPHY ont engagé des changements, depuis plusieurs années, dans leurs pratiques ou rotations. Psychologiquement, ils sont plus à même d'initier des changements plus profonds, en engageant une réflexion sur la reconception des systèmes fourragers.

En diversifiant les cultures, en introduisant des pérennes, l'effet système ne peut qu'augmenter et au final cela ne peut qu'induire une réduction du recours aux produits phytosanitaires.

Pour deux d'entre eux, la trajectoire s'est poursuivie par une conversion en agriculture biologique. Pour les autres, l'optimisation du système demeure la priorité.

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



© Bouillé, CRAB

Retrouvez d'autres expériences  
d'accompagnements et toutes nos  
productions sur :

 [www.ecophytopic.fr](http://www.ecophytopic.fr)

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : David Bouillé

 [david.bouillé@bretagne.chambagri.fr](mailto:david.bouillé@bretagne.chambagri.fr)

Juillet 2020

COMMENT DÉVELOPPER L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE DES  
ÉLEVAGES POUR UN MOINDRE RECOURS AUX HERBICIDES ?



## REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

### L'Ingénieur Réseau

*En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?*

La posture que j'ai proposé au groupe est celle d'un facilitateur. Je ne détiens pas la vérité... et eux collectivement sont à même de trouver les réponses à leurs questions.

J'ai donc beaucoup axé sur les échanges et sur les témoignages des plus testeurs afin de généraliser dans le groupe. Le recours à des agriculteurs tiers constitue un autre levier d'accompagnement. L'expérience du pair est un levier incontournable pour partager les freins... et leur contournement.

*Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?*

Le partage d'indicateurs, économiques et sociaux, pourrait être une piste.

Les échanges autour du revenu, du sens, du bien-être peuvent être un déclencheur pour aller plus loin.

### Un agriculteur du groupe

*Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?*

Etre en groupe, c'est échanger, trouver des idées pour avancer. C'est là que le fait d'aller voir avec le groupe DEPHY des agriculteurs partis sur des projets différents est essentiel. Cela nous a conduit à imaginer de faire différemment du lait.

Je ne sépare pas DEPHY des autres réseaux auxquels je participe à savoir le groupe FDCETA35 et l'accompagnement proposé par mon conseiller privé.

La curiosité, l'ouverture sortent de l'isolement et nourrissent les réflexions nécessaires à la prise de décision. L'assurance prise vis-à-vis de la réduction des intrants a permis d'envisager une évolution vers un système plus herbager. Nous nous projetons déjà vers demain avec une conversion en agriculture biologique.

Sébastien Bouvet, **GAEC LE CHÂTEAU**



#### PRINCIPALES RÉUSSITES

Une vie de groupe pendant 10 ans

Une posture visant à se questionner et à développer l'autonomie décisionnelle

La généralisation de leviers simples et efficaces

Des reconceptions de systèmes en cours ou abouties



#### PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Animer un groupe pendant 10 ans n'est pas simple : nécessité de se réinventer

Gérer sa frustration car chacun avance à son rythme